

1) Définition – Le *sexting* c'est quoi ?

- Des messages textes, des messages audio, des photos et/ou des vidéos ;
- De la nudité totale ou partielle (décolleté, sous-vêtements, torse nu), mais le suggestif et une certaine attitude suffisent aussi;
- Un message personnel et individuel, en mode selfie, ne comprend donc pas les messages pris à l'insu d'une personne (sous la douche par exemple) ;
- Une pratique privée entre personnes qui se connaissent (virtuellement ou réellement) ;
- Un simple échange (envoi-réception) entre deux personnes consentantes. Le *sexting* qui tourne mal (partage à des tiers, moqueries, harcèlement) ou qui se produit dans un contexte de pression ou de chantage n'est pas considéré comme du *sexting* ;
- Un comportement à risque, la pratique n'est initialement pas violente.

2) Motivations – Pourquoi pratiquer le *sexting*? Pourquoi partager avec d'autres personnes ?

a) Pourquoi pratiquer le *sexting* ?

- Dans le cadre relationnel (sexuel ou amoureux) afin de séduire, d'attirer, de flirter et d'exprimer ses sentiments et désirs ;
- *Sexting* irréfléchi et banalisation de la sexualité, envoi sur un coup de tête ;
- Par défi, attrait de l'interdit et exploration de ses limites ;
- Pour cultiver sa popularité ;
- Par manipulation et harcèlement.

b) Pourquoi partager avec des tiers ?

- Par vengeance et déception amoureuse ;
- Par effet de groupe – pour se faire accepter dans un groupe ;
- Pour rire ;
- Ne pas mesurer l'impact de son acte – ne pas se rendre compte ;
- Par méchanceté ;
- Par immaturité.



3) Réactions – Quelles sont les réactions en termes de jugements face à la pratique du *sexting* ?

- Les filles sont jugées plus durement et négativement que les garçons tant si elles pratiquent le *sexting* que si elles partagent avec des tiers ;
- Les conséquences sociales sont plus graves pour les filles mais il se peut aussi que les garçons en parlent moins ;
- Les filles critiquent davantage les autres filles alors que les garçons sont plus solidaires entre eux ;
- Les plus jeunes jugent plus durement quelqu'un qui pratique le *sexting*, car le *sexting* est davantage accepté et compris en grandissant.

4) Solutions – Qu’envisagent-ils de faire en cas de problèmes liés au *sexting* (en tant que victime ou pair/témoin) ?

- Essayer de supprimer la photo – casser la chaîne – signaler la personne/la photo ;
- Chercher de l’aide, surtout auprès des amis et de l’école (médiateur, doyen, directeur), très peu auprès des parents car le sujet est jugé trop sensible ;
- Soutenir et défendre la victime mais certains ont peur de devenir victimes à leur tour s’ils sont solidaires ;
- Parler à l’auteur, le raisonner, mais difficile si la personne fait partie de son cercle d’amis ;
- Participer à la diffusion, continuer à partager surtout avec des amis proches et si le contenu a déjà circulé car c’est déjà trop tard ;
- Ne rien faire de manière réfléchie et volontaire car cela ne les regarde pas ou ne rien faire car ils ne savent pas quoi faire pour améliorer la situation.

5) Prévention – Que pourrait-on faire pour prévenir les problèmes liés au *sexting* ?

- Mettre en place des espaces de discussion, d’échange et de débat ;
 - Eviter les discours moralisateurs et l’énonciation de simples interdictions
 - Réduire l’écart d’âge entre les intervenants et les jeunes pour permettre à ces derniers de s’identifier (notamment par rapport au langage utilisé)
 - Séparer les filles et les garçons et avoir un intervenant du même sexe (concept du grand frère / de la grande sœur)
- Proposer des formations aux adultes sur l’utilisation des réseaux sociaux et d’Internet ;
- Utiliser des vidéos (spot TV ou cinéma, Youtube) avec un message indirect et subtil afin de susciter la réflexion ;
- Passer par une campagne d’affichage (choquante, avec peu de texte, mettant en avant les problèmes liés à la pratique et non la pratique en elle-même) ;
- Utiliser des axes de prévention différents en visant les auteurs des problèmes et les cas problématiques (problème de consentement, transfert à des tiers, chantage) et non les potentielles victimes et la pratique du *sexting* en tant que simple échange entre deux personnes consentantes ;
- Soutenir les victimes et ne pas les culpabiliser ;
- Transmettre des messages de prévention pendant les cours d’éducation sexuelle ;
- Utiliser des expériences et des témoignages de victimes ;
- Différencier la prévention selon l’âge.



Recommandations

- ❖ Utiliser une définition claire du *sexting* et un vocabulaire approprié à la pratique et aux perceptions des jeunes, en particulier distinguer le *sexting* des conséquences négatives qui peuvent en résulter (transfert à des tiers, chantage, harcèlement).
- ❖ Clarifier les différents contextes dans lesquels le *sexting* se pratique ainsi que ceux des cas de transfert et de harcèlement.
- ❖ Réorienter la prévention pour cibler les auteurs de transfert et les problèmes liés au *sexting*.
- ❖ Améliorer les connaissances des jeunes quant aux solutions envisageables et aux personnes à contacter en cas de problèmes.
- ❖ Mettre en place une stratégie de soutien envers les victimes, notamment en luttant contre les jugements négatifs envers celles-ci, en particulier envers les filles.
- ❖ Différencier les messages de prévention selon certaines catégories d’âge et proposer plusieurs interventions durant la scolarité.

→ La version complète du rapport est disponible sur https://www.iumsp.ch/Publications/pdf/rds269_fr.pdf